

IFT503/711 - Exercices sur P et NP

Solutions

Manuel Lafond

Hiver 2020

Exercice 1

Montrez que $P \subseteq NP \cap \text{co-NP}$.

Solution.

On sait que $P \subseteq NP$, car s'il y a une MT déterministe M qui accepte un langage $L \in P$, M peut être vue comme une MT non-déterministe qui n'a qu'un seul choix pour chaque transition. Le langage accepté par M est L , et donc $L \in NP$.

On montre ensuite que $L \in P \iff \bar{L} \in P$ (dans le jargon, on dit que P est fermé sous le complément). Ceci est relativement facile à voir : une MT qui décide L peut servir directement à déterminer si un mot est dans \bar{L} ou non. Voici les détails.

Soit $L \in P$, et soit M une MT qui décide L en temps polynomial. Considérez \bar{L} . On a $w \in L \iff w \notin \bar{L}$. Donc, on peut prendre la machine M' qui décide \bar{L} de la façon suivante : sur entrée w , simuler M sur entrée w et retourner le résultat inverse. Lorsque $w \in \bar{L}$, M rejettera w et donc M' l'acceptera. Inversement, lorsque $w \notin \bar{L}$, M acceptera w et M' le rejettera. Donc M' décide \bar{L} . Puisque simuler M prend un temps polynomial, ceci veut dire que $\bar{L} \in P$.

Puisque L a été choisi arbitrairement dans P , ceci montre que $L \in P \iff \bar{L} \in P$. En particulier, $\bar{L} \in NP$. Puisque le complément de L est dans NP , on a $L \in \text{co-NP}$. Puisque ceci est vrai pour tout $L \in P$, on a $P \subseteq \text{co-NP}$.

Exercice 2

Un langage L est co-NP-complet si $L \in \text{co-NP}$, et si, pour chaque langage $A \in \text{co-NP}$, $A \leq_P L$.

Montrez qu'un langage L est NP-complet si et seulement si \bar{L} est co-NP-complet.

Solution.

(\Rightarrow) : supposons que L est NP-complet. Alors $L \in \text{NP}$, et donc $\bar{L} \in \text{co-NP}$. Maintenant, soit $A \in \text{co-NP}$. On veut montrer que A se réduit à \bar{L} . Par définition, on a $\bar{A} \in \text{NP}$, et donc $\bar{A} \leq_P L$ puisque L est NP-complet. Soit f une fonction de réduction polynomiale telle que $w \in \bar{A} \iff f(w) \in L$. Il s'avère qu'on peut aussi utiliser f pour réduire A à \bar{L} . C'est-à-dire, on montre que $w \in A \iff f(w) \in \bar{L}$.

Soit $w \in A$. Alors $w \notin \bar{A}$, et donc $f(w) \notin L$, ce qui implique que $f(w) \in \bar{L}$. Dans l'autre sens, soit $w \notin A$. Alors $w \in \bar{A}$, et donc $f(w) \in L$, ce qui implique que $f(w) \notin \bar{L}$. Ceci montre qu'un langage arbitraire dans co-NP se réduit à \bar{L} , et donc que \bar{L} est co-NP-difficile.

(\Leftarrow) : la preuve est presque identique à la précédente, donc nous donnons une version abrégée. Supposons que \bar{L} est co-NP-complet. Alors $\bar{L} \in \text{co-NP}$ et $L \in \text{NP}$. Maintenant, soit $A \in \text{NP}$. On veut montrer que A se réduit à L . On a $\bar{A} \in \text{co-NP}$, et donc il existe une réduction f telle que $w \in \bar{A} \iff f(w) \in \bar{L}$. Ceci est équivalent à $w \in A \iff f(w) \in L$. Il s'ensuit que f est une réduction de A vers L .

Exercice 3

Montrez que $A_{NTM} = \{\langle M, x \rangle : M \text{ encode une MT non-déterministe qui accepte } x\}$ est NP-difficile.

Solution.

Soit $L \in \text{NP}$, et soit M l'encodage d'une MT non-déterministe dont le langage est L . Soit $x \in \Sigma^*$. Notre réduction f transforme x en $f(x) = \langle M, x \rangle$. Puisque M est de taille constante, f peut être exécutée en temps polynomial par rapport à x . On montre que $x \in L \iff f(x) \in A_{NTM}$.

Si $x \in L$, alors M accepte x . Donc, $f(x) = \langle M, x \rangle \in A_{NTM}$. Si $x \notin L$, alors M n'accepte pas x . Donc, $f(x) = \langle M, x \rangle \notin A_{NTM}$.

Exercice 4

Montrez que $\text{IND-SET} \in \text{PSPACE}$.

Solution.

Soit $\langle G, k \rangle$ une instance de IND-SET . On peut vérifier si G contient un ensemble indépendant de taille k ou plus par force brute, comme suit :

- Pour chaque sous-ensemble X de $V(G)$:
 - Vérifier si $|X| \geq k$ et si X est un ensemble indépendant.
 - Si oui, Accepter.
- Rejeter.

Notez que l'on pourrait se contenter d'énumérer les sous-ensembles de taille k , ce qui ne changerait rien au résultat. Il n'est pas difficile d'énumérer chaque sous-ensemble possible en espace polynomial. Par exemple, on peut stocker un vecteur de bits de taille n démarrant à 0, l'interpréter comme un entier entre 1 et $2^{n+1} - 1$, et l'incrémenter à chaque tour de boucle (ici, n est le nombre de sommets). Chaque vecteur de bits représente un sous-ensemble possible : si le i -ème bit est à 1, alors on inclut le i -ème sommet. L'espace requis pour faire cette énumération est polynomial, et chaque vérification se fait clairement en temps, et donc en espace, polynomial.

Exercice 5

Soit $\text{EXPTIME} = \bigcup_{k \in \mathbb{N}} \text{DTIME}(2^{n^k})$. Montrez que $\text{NP} \subseteq \text{EXPTIME}$, possiblement en utilisant la notion de certificat.

Solution.

Soit $L \in \text{NP}$, et soit V un vérificateur pour L , c'est-à-dire une MT déterministe telle que $w \in L \iff$ il existe un mot c de taille $O(|w|^k)$, $k \in \mathbb{N}$, tel que V accepte $\langle w, c \rangle$ en temps $O(|w|^d)$, $d \in \mathbb{N}$. Supposons que c est toujours de taille au plus $\alpha|w|^k$, où α est la constante cachée dans la notation O .

On veut montrer que $L \in \text{EXPTIME}$. Soit la MT M qui, sur entrée w , simule V sur toutes les valeurs possibles de $\langle w, c \rangle$, où c est de taille au plus $\alpha|w|^k$, et accepte w si et seulement si V a accepté au moins une telle paire. Puisque V est un vérificateur, il s'ensuit que M décide L .

Le nombre de mots de taille au plus αn^k est borné par $O(|\Sigma|^{\beta n^k})$ pour une certaine constante β (si vous ne le voyez pas, faites-le en exercice). Ceci est $O(2^{\log |\Sigma| \cdot \beta n^k})$. Puisque $|\Sigma|$ et β sont des constantes, il existe $k' \geq k$ tel que ceci est $O(2^{n^{k'}})$. La MT M' décide donc L en un temps borné par $O(n^d \cdot 2^{n^{k'}}) = O(2^{d \log n \cdot 2^{n^{k'}}})$, ce qui est $O(2^{n^{k''}})$, $k'' \in \mathbb{N}$. Ceci démontre que $L \in \text{EXPTIME}$.

Exercice 6

Dans le problème de la couverture minimum, on reçoit des ensembles, et on veut choisir un minimum de ces ensembles pour couvrir tous les éléments. Plus formellement, soit $\mathcal{S} = \{S_1, \dots, S_n\}$ une collection d'ensembles, et soit U un ensemble qu'on appelle *l'univers*. Le langage correspondant au problème de la couverture minimum est le suivant :

$$\text{SET-COVER} = \{\langle \mathcal{S}, U, k \rangle : \text{il existe } \mathcal{S}' \subseteq \mathcal{S} \text{ tel que } |\mathcal{S}'| \leq k \text{ et } \bigcup_{S \in \mathcal{S}'} S = U\}$$

Montrez que SET-COVER est NP-complet.

Solution.

Il est clair que SET-COVER est dans NP, car une sous-collection $\mathcal{S}' \subseteq \mathcal{S}$ peut servir de certificat : il est facile de vérifier que $|\mathcal{S}'| \leq k$ et que \mathcal{S}' couvre U .

On montre que SET-COVER est NP-difficile, par réduction de CNF-SAT. Soit ϕ une formule CNF-SAT, et soient x_1, \dots, x_n les variables utilisées par ϕ . De plus, soient C_1, \dots, C_m les clauses de ϕ .

On crée une instance correspondante $\langle \mathcal{S}, U, k \rangle$ de SET-COVER. Les éléments de l'univers sont $U = \{C'_1, \dots, C'_m, x'_1, \dots, x'_n\}$, chaque élément C'_i correspondant à une clause et chaque élément x'_i correspondant à une variable. Les ensembles sont $\mathcal{S} = \{S_1, \bar{S}_1, \dots, S_n, \bar{S}_n\}$, où S_i correspond à x_i et \bar{S}_i à \bar{x}_i . Pour chaque i , $1 \leq i \leq n$, le contenu de S_i et \bar{S}_i sont

$$\begin{aligned} S_i &= \{x'_i\} \cup \{C'_j : C_j \text{ est satisfaite par } x_i\} \\ \bar{S}_i &= \{x'_i\} \cup \{C'_j : C_j \text{ est satisfaite par } \bar{x}_i\} \end{aligned}$$

On pose $k = n$.

On montre maintenant que ϕ est satisfaisable si et seulement si U peut être couvert avec au plus n ensembles de \mathcal{S} .

(\Rightarrow) : supposons qu'il existe une affectation A de x_1, \dots, x_n qui satisfait ϕ . On construit $\mathcal{S}' \subseteq \mathcal{S}$ de la façon suivante. Pour chaque i , où $1 \leq i \leq n$, on ajoute S_i à \mathcal{S}' si x_i est positif dans A , et on ajoute plutôt \bar{S}_i à \mathcal{S}' si x_i est négatif dans A . Il est clair que $|\mathcal{S}'| \leq n$. De plus, \mathcal{S}' couvre tous les éléments $\{x'_1, \dots, x'_n\}$ car on a ajouté un ensemble S_i ou \bar{S}_i pour chaque variable x_i . Chaque élément-clause C'_i est aussi couvert : puisque A satisfait ϕ , une variable x_j est affectée de façon à satisfaire la clause C_i , ce qui implique que S_j ou \bar{S}_j , selon le cas, couvre C'_i .

(\Leftarrow) : supposons qu'il existe $\mathcal{S}' \subseteq \mathcal{S}$ de taille au plus n qui couvre U . On remarque que pour couvrir x'_1, \dots, x'_n , il faut ajouter au moins un de S_i ou \bar{S}_i pour chaque $1 \leq i \leq n$. Puisque $|\mathcal{S}'| \leq n$, ceci veut dire qu'on a en fait dans \mathcal{S}' exactement un de S_i ou \bar{S}_i , mais pas les deux.

Pour une solution à ϕ , on affecte x_i à vrai si $S_i \in \mathcal{S}'$, et x_i à faux si $\bar{S}_i \in \mathcal{S}'$, pour chaque $1 \leq i \leq n$. Notons que x_i n'est pas à la fois vrai et faux. De plus, chaque clause C_j est satisfaite par le x_i tel que S_i ou \bar{S}_i couvre C'_j , selon le cas. Donc, ϕ est satisfaisable.

Exercice 7

Soit $G = (V, E)$ un graphe. Une *coupe* de G est une partition de V en deux parties $\{V_1, V_2\}$ non-vides. La *taille* d'une coupe $\{V_1, V_2\}$ est $|\{uv \in E : u \in V_1, v \in V_2\}|$, donc le nombre d'arêtes dont les extrémités sont dans V_1 et V_2 . On définit

$$\text{MAX-CUT} = \{\langle G, k \rangle : G \text{ a une coupe de taille au moins } k\}$$

Montrez que MAX-CUT est NP-complet.

Solution.

On voit que MAXCUT \in NP, car une coupe $\{V_1, V_2\}$ peut servir de certificat. En effet, étant donné $\{V_1, V_2\}$, il suffit de compter le nombre d'arêtes dont les extrémités sont d'un côté et de l'autre.

On montre maintenant que MAXCUT est NP-difficile. On applique une réduction à partir de INDSET. Soit $\langle G, k \rangle$ une instance de INDSET. On crée une instance correspondante $\langle G', k' \rangle$ de MAXCUT. Je vous invite à dessiner la réduction décrite ci-bas.

Pour obtenir G' , on prend d'abord les sommets de V et on ajoute un sommet spécial x . Pour chaque arête $uv \in E(G)$, on ajoute aussi deux sommets appelés $[u, v]$ et $[v, u]$. Pour les arêtes, on rend d'abord x voisin de tous les autres sommets. Pour chaque $u \in V(G)$ et chaque voisin v de u dans G , on ajoute dans G' une arête entre u et $[u, v]$. On ajoute aussi l'arête entre $[u, v]$ et $[v, u]$ (ajoutée une seule fois). On définit $k' = k + 4|E(G)|$.

On montre que G a un ensemble indépendant avec k sommets ou plus si et seulement si G' a une coupe de taille k' ou plus.

(\Rightarrow) : soit I un ensemble indépendant de G tel que $|I| \geq k$. On définit la coupe $\{V_1, V_2\}$ de G' . D'abord, on ajoute x à V_2 . Pour chaque u dans I , on ajoute u dans V_1 et pour chaque v dans $V(G) \setminus I$, on ajoute v dans V_2 . On note que les k arêtes $\{ux : u \in I\}$ sont dans la coupe.

Ensuite, pour chaque arête uv telle que $u \in I$, on ajoute $[v, u]$ à V_1 et $[u, v]$ à V_2 (on note que $v \notin I$). Ceci définit 4 arêtes dans la coupe qui correspondent à uv : on a $x[v, u]$, $[u, v][v, u]$, $v[v, u]$ et $u[u, v]$.

Puis, pour chaque arête uv telle que $u, v \notin I$, on ajoute $[u, v]$ et $[v, u]$ à V_1 . Puisque $u, v \in V_2$, ceci définit 4 arêtes dans la coupe qui correspondent à uv : on a $x[u, v]$, $x[v, u]$, $u[u, v]$ et $v[v, u]$.

Au total, la coupe contient les k premières arêtes décrites, plus 4 arêtes de coupe pour chaque arête de G , totalisant $k + 4|E(G)|$, tel que désiré.

Il reste à vérifier que toutes les arêtes décrites sont différentes — ce que nous balayons du revers de la main en disant que c'est en exercice.

(\Leftarrow) : soit $\{V_1, V_2\}$ une coupe de G' de taille au moins $k + 4|E(G)|$. Soit E_c les arêtes de la coupe. Considérez une arête $uv \in E(G)$ et les arêtes de G' suivantes : $u[u, v]$, $v[v, u]$, $[u, v][v, u]$, $x[u, v]$, $x[v, u]$. On appelle ces 5 arêtes le *gadget* de uv . Nous vous laissons vérifier (par force brute) que E_c peut contenir

au maximum 4 de ces arêtes. De plus, si u, v ne sont *pas* dans la même partie de coupe que x , E_c peut contenir seulement 3 de ces arêtes. Soit ℓ le nombre d'arêtes uv de G telles que E_c contient 3 arêtes ou moins du gadget de uv . Donc, le nombre d'arêtes de E_c dans les gadgets des arêtes de G est au maximum $4(|E(G)| - \ell) + 3\ell = 4|E(G)| - \ell$. Puisque $|E_c| \geq k + 4|E(G)|$, ceci veut dire que E_c doit prendre $k + \ell$ arêtes supplémentaires de ailleurs, la seule possibilité étant les arêtes de x vers V .

Soit $S = \{v \in V : xv \in E_c\}$, où $|S| \geq k + \ell$. On obtient $S' \subseteq S$ de la façon suivante. Pour chaque u, v dans S tel que $uv \in E(G)$, on retire u ou v de S de façon arbitraire. Puisque chaque paire u, v considérée correspond à un gadget avec 3 arêtes de coupe, il y a ℓ telles paires, et nous allons donc retirer de S au maximum ℓ sommets. Après ces retraits, S' contient k sommets ou plus, et aucun de ces sommets ne partagent un arête. Donc, S' est un ensemble indépendant de taille au moins k .

Exercice 8

Dans un graphe, un sous-ensemble de sommets $X \subseteq V(G)$ est *dominant* si chaque sommet de $V(G) \setminus X$ a au moins un voisin dans X . Considérez le langage

DOM-SET = $\{ \langle G, k \rangle : G \text{ est un graphe dans lequel il existe}$
 $\text{un ensemble dominant } X \subseteq V(G) \text{ de taille } k \text{ ou moins} \}$

Montrez que DOM-SET est NP-complet.

Solution.

Cette réduction est très similaire à celle de SET-COVER, donc nous donnons une version abrégée et plus informelle.

On réduit de CNF-SAT. Sur instance ϕ , créez un graphe G dans lequel il y a les sommets $s_1, \bar{s}_1, \dots, s_n, \bar{s}_n$. Ajoutez les sommets c_1, \dots, c_m , et une arête entre s_i et c_j si x_i satisfait C_j , ou entre \bar{s}_i et c_j si \bar{x}_i satisfait C_j . Ajoutez ensuite les sommets x'_1, \dots, x'_n tels que x'_i est voisin de s_i et \bar{s}_i . On cherche à savoir si G a un ensemble dominant de taille au plus n .

Si ϕ est satisfaisable par une assignation A , prenez les éléments correspondants dans $s_1, \bar{s}_1, \dots, s_n, \bar{s}_n$ pour dominer G . Si G a un ensemble dominant de taille n , il doit contenir un sommet entre s_i et \bar{s}_i pour dominer x'_i . De plus, ces sommets doivent dominer les c_j , et donc l'assignation correspondante satisfait ϕ .

Exercice 9

Une collection d'ensembles $\{S_1, \dots, S_\ell\}$ est dite *disjointe* si, pour tout i, j avec $1 \leq i < j \leq \ell$, on a $S_i \cap S_j = \emptyset$. Dans le problème SET-PACKING, on reçoit une collection d'ensembles \mathcal{S} et on doit choisir une sous-collection disjointe de taille maximum. En terme de langage, on a :

SET-PACKING = $\{\langle \mathcal{S}, k \rangle : \text{il existe une sous-collection } \mathcal{S}' \subseteq \mathcal{S} \text{ disjointe telle que } |\mathcal{S}'| \geq k\}$

Montrez que SET-PACKING est NP-complet.

Solution.

SET-PACKING est dans NP car une sous-collection \mathcal{S} peut servir de certificat : on peut vérifier en temps polynomial que $|\mathcal{S}| \geq k$ et que chaque paire d'ensembles de \mathcal{S} ont une intersection vide.

On montre que SET-PACKING est NP-difficile par réduction via IND-SET. Soit $\langle G, k \rangle$ une instance de IND-SET. Notre collection \mathcal{S} sera sur l'univers $U = E(G)$, i.e. on doit couvrir un élément correspondant à chaque arête. Pour chaque sommet $u \in V(G)$, on ajoute à \mathcal{S} un ensemble

$$S_u = \{uv : v \text{ est un voisin de } u \text{ dans } G\}$$

i.e. S_u permet de couvrir chaque arête touchant à u . On montre que G a un ensemble indépendant de taille k si et seulement si il existe une sous-collection disjointe $\mathcal{S}' \subseteq \mathcal{S}$ telle que $|\mathcal{S}'| \geq k$ (donc ici, le k est le même pour les deux problèmes).

(\Rightarrow) soit I un ensemble indépendant de G , avec $|I| \geq k$. Soit $\mathcal{S}' = \{S_u : u \in I\}$. Il est évident que $|\mathcal{S}'| \geq k$. De plus, puisque pour toute paire $u, v \in I$, il n'y a pas d'arête entre u et v , les arêtes incidentes à u sont disjointes des arêtes incidentes à v . Donc, $S_u \cap S_v = \emptyset$. On conclut que \mathcal{S}' est une sous-collection disjointe de taille au moins k .

(\Leftarrow) soit \mathcal{S}' une sous-collection disjointe de \mathcal{S} de taille au moins k . Soit $I = \{u : S_u \in \mathcal{S}'\}$. Bien sûr, $|I| \geq k$. Par construction de \mathcal{S} , si $S_u, S_v \in \mathcal{S}'$, alors u et v ne partagent pas d'arête. Puisque ceci est vrai pour tout $u, v \in I$, il s'ensuit que I est un ensemble indépendant.

Exercice 10

Soit G un graphe. Un *arbre couvrant* de G est un sous-graphe G' de G tel que G' est un arbre connectant tous les sommets de G . Dans le problème MINDEG-AC, on veut savoir s'il existe un arbre couvrant dont le degré maximum ne dépasse pas k :

MINDEG-AC = $\{\langle G, k \rangle : G \text{ est un graphe dans lequel il existe un arbre couvrant tel que chaque sommet a un maximum de } k \text{ voisins}\}$

Montrez que MINDEG-AC est NP-complet.

Suggestion : considérez un k très petit.

Solution.

Je ne donne que le sketch d'une preuve. MINDEG-AC est dans NP car un arbre couvrant peut servir de certificat.

Pour la NP-difficulté, on peut réduire de HAMPATH. La réduction conserve le même graphe, mais pose $k = 2$. Il suffit ensuite d'observer qu'un arbre couvrant est un chemin Hamiltonien si et seulement si son degré maximum est 2.

Exercice 11

Dans le problème 2-SAT, on reçoit une formule ϕ en forme CNF dans laquelle chaque clause a deux variables. On veut savoir si ϕ est satisfaisable. Montrez que 2-SAT est dans P.

Solution

J'ai écrit assez de solutions à ce point-ci. Je redirige vers : <http://philippe.gambette.free.fr/SCOL/Graphes/Gambette%20-%20Un%20graphe%20pour%20resoudre%202SAT.pdf>.

Exercice 12

Dans le problème MAX-2-SAT, on reçoit un ensemble de clauses CNF avec chacune deux variables, et on veut en satisfaire un maximum. En terme de langage, on a

MAX-2-SAT = $\{\langle C, k \rangle : C \text{ est un ensemble de clauses CNF, et il existe une assignation qui en satisfait au moins } k\}$

Montrez que MAX-2SAT est NP-complet.

Suggestion : ce n'est pas trivial! Une réduction à partir de MAX-2-XOR est possible.

Solution

Je vous laisse naviguer le web pour trouver une réduction. Si vous réduisez de MAX-2-XOR, traduisez chaque $x_i \oplus x_j$ en clause 2CNF, et faites votre analyse.